

[Text]

Mr. Fee: I appreciate that. I have one last question which deals with the training programs, two aspects of it. On number one, you talk about the allocation of cost being the major reason as to who pays for it. I would like to know how much these training programs or the introductory course would be worth. How many dollars are we talking about?

Mr. Hook: It varies quite widely. My experience is limited to my area of Ontario, which is northwestern Ontario. Most of the hunter education courses there are delivered by volunteer instructors. With regard to the course materials and so forth, by the time the person is finished, I think he will have paid about \$30 for the course. The \$50 that the minister has suggested probably would not be unreasonable for the first-time applicant. It would cover a combination of course materials and the issuance of the first FAC. But it seems to us that \$50 would be excessive for subsequent ones.

Mr. Fee: That is a good point. Thank you.

I want to go back to one last point. There was a question raised about the provision for the firearms officer to issue certificates. How are you going to deal with the person who has been a recognized hunter or a target shooter for years and years? He has proved his competence as a member of his own gun club, but he has not owned a firearms acquisition certificate. He is buying the first one. Are you going to insist that this person, even though he has proved his competence to everyone in his club and his community, is going to have to go through the introductory course again?

Mr. Hook: I think we could probably deal with that or you could probably deal with that by recognizing existing courses, such as the provincial hunter education courses, most of which are quite substantial now and cover the basics pretty well. If you were to recognize those courses, you would, I suspect, cover the vast majority of the people to whom you refer. You could do something similar with, for example, restricted firearms clubs, hand-gun shooting clubs and so forth. I think most provinces now also have to administer testing to their members, require they qualify and so forth. If we recognized their courses, as the provinces already do, it would pick up another large group. You face a major implementation problem if you do not recognize those courses, because you would have hundreds of thousands of people all presumably wanting to get through within a very short period of years. It would overload the system unless you recognized that people have passed existing courses.

Mr. Fee: Thank you very much for that and thank you for the professionalism of your presentation. It was well done.

• 1225

The Chairman: Mr. Hook and Mr. Gladish, on behalf of the committee I thank you for taking the time to come before us. It is one thing to read your brief, it is another thing. . . it is very helpful to actually see you in person and to have some interaction.

[Translation]

M. Fee: Je vous comprends. J'ai une dernière question à propos des programmes de formation, deux éléments en particulier. Vous avez parlé du coût qui déterminerait qui ferait les frais de ces programmes de formation. Combien ces programmes de formation ou d'initiation peuvent-ils coûter? Quelle somme d'argent cela représente-t-il?

M. Hook: Cela varie beaucoup. Je connais bien l'Ontario, la région du nord-ouest de la province en particulier. La plupart des cours à l'intention des chasseurs sont donnés dans ma région par des moniteurs bénévoles. Si une personne termine le cours, cela signifie qu'elle aura dû se procurer pour 30\$ de matériel environ. La ministre propose qu'on exige 50\$ et cela me semble raisonnable dans le cas d'une première demande d'autorisation. Cette somme permettrait de couvrir le matériel nécessaire et l'assurance pour la première AAAF. Par la suite, 50\$, ce serait trop toutefois.

M. Fee: C'est une remarque tout à fait à propos. Merci.

Je voudrais revenir à ce que nous disions tout à l'heure. On a dit que ce serait le préposé aux armes à feu qui émettrait l'autorisation d'acquisition d'armes à feu. Que va-t-on faire dans le cas d'une personne qui chasse ou qui tire en compétition depuis des années et des années? Elle a prouvé sa compétence en tant que membre de son propre club de tir mais elle ne possède pas d'autorisation d'acquisition d'armes à feu. Elle l'acquiert pour la première fois. Même si la compétence de cette personne est reconnue par les membres de son club et par les gens qui l'entourent, allez-vous exiger qu'elle suive quand même un cours de débutant?

M. Hook: On pourrait régler cela en reconnaissant la validité des cours existants, comme les cours provinciaux d'initiation à la chasse, qui sont assez étoffés et qui couvrent assez bien les rudiments. Si l'on reconnaît la validité de ces cours, ainsi toute cette catégorie de gens dont vous parlez serait couverte. On pourrait faire quelque chose d'analogue dans le cas des clubs d'armes à feu à utilisation restreinte, des clubs de tir à armes de poing etc. Je pense que dans la plupart des provinces, on teste les membres de ses clubs, on leur impose des exigences. Si l'on reconnaît les cours que ces clubs offrent, comme le font les provinces, on couvrirait encore une vaste catégorie de gens. À défaut de reconnaître la validité de ces cours, et parce que des centaines de milliers de gens voudront être accrédités très rapidement, on risque de faire face à des difficultés. On sera vite débordé à moins qu'on reconnaisse les accréditations déjà obtenues.

M. Fee: Merci beaucoup de vos réponses et je vous félicite pour l'excellence de votre exposé. C'était très bien.

Le président: Monsieur Hook et monsieur Gladish, au nom des membres du comité, je vous remercie d'avoir pris le temps de venir témoigner. Lire un mémoire est une chose, mais c'est autre chose. . . nous trouvons très utile de pouvoir dialoguer avec les témoins.